

De Bach à Petrovic-Vratchanska

José Voss

Romain Nosbaum n'est pas un nouveau venu dans le monde du piano. Loin s'en faut. Après trois albums unanimement salués par la critique (dont l'un consacré à l'intégrale des œuvres d'Albena Petrovic-Vratchanska), le voilà qui remet l'ouvrage sur le métier en proposant un bouquet aussi généreux que somptueux de pièces courtes, à la faveur d'une programmation éclectique ratissant très large (du baroque à l'avant-garde), qui lui permet de mettre en valeur l'étendue de sa palette, et dont le fil conducteur est une certaine idée de la liberté : celle qui permet à l'interprète, au terme d'un récital, de choisir ad libitum tel ou tel bis. D'où le titre du recueil : *Encores*.

Né en Suisse, Romain Nosbaum commence le piano à l'âge de sept ans au Conservatoire de la Ville de Luxembourg. Ses années de formation le conduiront à Metz, Bâle, Berne et Salzbourg, et ses professeurs ont été, entre autres, Alexander Müllenbach, Jean-Claude Vanden Bynden et Norman Shetler.

Nosbaum se fait remarquer ici par l'intérêt qu'il porte à la musique d'aujourd'hui, qui apparaît comme la grande gagnante de ce CD. Par contre, on émettra quelques réserves au sujet de la partie traditionnelle de ce florilège de pièces pianistiques, quand bien même le jeu possède la souplesse nécessaire dans le *Prélude BWV 855a* (arr. Alexander Siloti) de Jean-Sébastien Bach ou refuse à juste titre de s'alanguir dans *Vocalise op. 34 n° 14* (arr. Zoltan Kocsis) de Serge Rachmaninov. D'une manière générale, on notera que le pianiste est beaucoup plus à son aise dans des pièces comme *Improvisation n° 13* de Francis Poulenc ou *Wasserklavier* de Luciano Berio, que dans des morceaux comme *Rêverie*, *Nocturne*, *Ondine* ou *Feux d'artifice* de Claude Debussy, dont l'expression requiert un *legato* où le suggéré est aussi important que l'effectivement dit.

Parmi les plus belles réussites, et devant la souveraine maîtrise avec laquelle elles sont exécutées l'on ne peut que rendre les armes, on citera l'*Étude op. 15 n° 9*, page d'une urgence irrésistible qui est le fait de l'« illustre inconnu » ukrainien Sergei Bortkiewicz, deux Philip Glass (*Études n° 9 et 16*) ahurissants d'apre vigueur métronomique, deux hypnotisants Toru Takemitsu (*Romance* et *Rain Tree Sketch II*), où le rêve le dispute à la méditation, où la pensée se fait poésie, où les harmonies (raffinées) s'étirent en halos évanescents, ainsi que

Bynden et Norman Shetler.

Nosbaum se fait remarquer ici par l'intérêt qu'il porte à la musique d'aujourd'hui, qui apparaît comme la grande gagnante de ce CD. Par contre, on émettra quelques réserves au sujet de la partie traditionnelle de ce florilège de pièces pianistiques, quand bien même le jeu possède la souplesse nécessaire dans le *Prélude BWV 855a* (arr. Alexander Siloti) de Jean-Sébastien Bach ou refuse à juste titre de s'alanguir dans *Vocalise op. 34 n° 14* (arr. Zoltan Kocsis) de Serge Rachmaninov. D'une manière générale, on notera que le pianiste est beaucoup plus à son aise dans des pièces comme *Improvisation n° 13* de Francis Poulenc ou *Wasserklavier* de Luciano Berio, que dans des morceaux comme *Rêverie*, *Nocturne*, *Ondine* ou *Feux d'artifice* de Claude Debussy, dont l'expression requiert un *legato* où le suggéré est aussi important que l'effectivement dit.

Parmi les plus belles réussites, et devant la souveraine maîtrise avec laquelle elles sont exécutées l'on ne peut que rendre les armes, on citera l'*Étude op. 15 n° 9*, page d'une urgence irrésistible qui est le fait de l'« illustre inconnu » ukrainien Sergei Bortkiewicz, deux Philip Glass (*Études n° 9 et 16*) ahurissants d'apre vigueur métronomique, deux hypnotisants Toru Takemitsu (*Romance* et *Rain Tree Sketch II*), où le rêve le dispute à la méditation, où la pensée se fait poésie, où les harmonies (raffinées) s'étirent en halos évanescents, ainsi que – *last but not least* – l'envoûtant *Surviving bridges of love op. 182* de la compositrice bulgare, résidant depuis 1996 au Luxembourg, Albena Petrovic-Vratchanska : un opus qui date de 2016 et qui se distingue par des contrastes dynamiques saisissants, des envolées diablement rhapsodiques, des climats résolument antinomiques qui relancent l'intérêt narratif, la clarté des plans et l'extraordinaire richesse de la palette sonore, la fraîcheur, la vitalité et le toucher sensuel de l'interprète faisant le reste. De cet opus vif et contrasté (dans lequel, soit dit en passant, on reconnaît la patte de Claude Lenner, le mentor de la Bulgare), Ines Simeonova donna la première en mars dernier.

Tous ces morceaux choisis sont toujours rigoureusement charpentés, et, sur le plan de la technique, Nosbaum se révèle exemplaire en faisant montre d'une virtuosité de bon aloi, privilégiant la profondeur du son par rapport au brillant, mettant en valeur les textes par un éventail de nuances et d'attaques d'une remarquable intelligence, et conjuguant avec bonheur des qualités complémentaires de rigueur rythmique, d'authenticité esthétique et d'intuition lyrique.

Voilà qui trace le portrait d'un pianiste qui gagne assurément à être connu davantage, grâce, par exemple, à ce récital original, remarquablement mis en page (les différentes séquences sont habilement reliées entre elles), présenté avec le plus grand soin (à aucun moment, le soliste ne recherche l'emphase ni l'affectation), et auquel il ne manque finalement qu'un brin de folie digitale. Si les inconditionnels ne manqueront à aucun prix ce CD, il devrait être, pour bien des mélomanes même avertis, l'occasion d'une éblouissante découverte.

Enregistrement réalisé en avril 2017 au Kulturzentrum Immanuel à Wuppertal. Prise de son : Manfred Schumacher. Le timbre du Steinway est bien restitué. Image sonore cohérente et bien définie. Minutage : 67'13. Texte de présentation bilingue allemand-anglais bien documenté, signé Daniel Knaack et Romain Nosbaum. Référence ARS Produktion : ARS 38 236.

Quand le pianiste Romain Nosbaum fait rimer tradition avec innovation

Photo issue de son site



Romain Nosbaum

Quand le pianiste Romain Nosbaum fait rimer tradition avec innovation

Photo issue de son site



Romain Nosbaum